PHARE de la TOUR de SION et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?“ — „Le Matin vient et la Nuit aussi.“ — Esaïe XXI, 11, 12.
„Je me placerai en observation et je me tiendrai sur la Tour; je veillerai pour voir ce qu'il me dira et ce que je répondrai à celui qui me reprend.“ — Hab. II, 1.

5e Année — No. 12. ALLEGHANY et YVERDON **Décembre 1907**

Les vases d'un potier.

Dieu est le grand potier — l'humanité est l'argile dans ses mains.

„Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase à honneur et un autre à déshonneur [à honneur moindre].“ — Rom. IX, 21.

L'apôtre attire ici l'attention sur le fait que d'une même masse d'argile, un potier habile peut faire un objet gracieux, un vase par exemple dans lequel on placera des fleurs pour orner la table ou la cheminée, une coupe pour marquer l'amitié, une aiguière pour porter l'eau, une urne ou un receptacle pour les immondices. Ces récipients sont dans un sens tous honorables, puisque tous sont utiles. Néanmoins, la coupe, le vase, l'aiguière, ont une dignité, un honneur, une destination particulière, et n'ont rien de commun avec un véhicule à ordures. L'argile est la même pour tous, mais c'est le potier qui décide la destinée de chaque fraction, telle est la leçon de notre texte. Dieu est indiqué comme étant le potier suprême, il a commencé à nous façonner; si nous nous laissons pétrir docilement il nous convertira en un vase de prix qui sera glorifié au temps convenable, lors de la première résurrection au matin du Millénium.

L'apôtre déclare que de même que le potier a le pouvoir et le droit de faire tels vases qu'il lui plaît, Dieu a le droit et le pouvoir de faire ce qu'il veut de ses créatures. C'est au grand Potier de savoir ce qu'il veut faire avec l'argile humaine; et ce n'est que dans la mesure où nous apprenons le caractère réel de Dieu que nous pouvons juger de ce que doit être son bon plaisir en ce qui concerne la diversité des œuvres de ses mains. L'Eternel se révèle lui-même à nous dans sa parole comme un Dieu bon, qui ne prend point plaisir dans l'iniquité, mais se réjouit dans la vérité; toutes les œuvres le glorifient; ce qui prouve qu'elles sont parfaites Et lorsqu'il amènera à la perfection la variété des vases de sa création, tous chanteront sa louange. Il détruira le reste: les indignes qui ne se seront pas laissés pétrir par lui.

Le grand travail de Dieu nous donne le spectacle d'une grande variété de vases distincts d'honneur et de rang parmi ses œuvres. Quand tout sera achevé, aucune de ses créatures ne sera ratée, inutile ou diabolique. Les Ecritures ne disent nulle part que Satan et ses associés, les démons, sont les adversaires de Dieu parce qu'ils furent créés ainsi. Toutes les œuvres de Dieu furent parfaites. Satan et toute la bande de démons furent des anges qui déchurent de leur premier état d'harmonie avec Dieu par la désobéissance aux règles divines. Autrement dit, ils se déshonorèrent eux-mêmes. Il en est ainsi de notre race: elle fut créée parfaite, droite, à l'image de Dieu, dans la personne d'Adam; et nous voyons que le péché, l'imperfection et la souillure ne sont pas l'œuvre de Dieu, mais celle de l'Adversaire.

De la même masse d'argile.

La discussion de l'apôtre ne porte pas sur les anges parfaits ou déchus, mais simplement sur l'humanité. Adam et sa race sont de l'argile entre les mains du potier. Par la désobéissance d'Adam, cette argile humaine est impropre à tout bon travail; mais le grand médecin a guéri cette incapacité; de sorte que maintenant, il peut se servir de l'argile, la pétrir, la façonner comme il lui plaît. C'est cette humanité rachetée, qui fait l'objet de la discussion de l'apôtre.

Au sein d'une masse compacte de descendants d'Adam l'Eternel fit choix tout d'abord de la nation d'Israël, c'est à dire d'Abraham et de sa semence. Cette masse d'argile fut spécialement malaxée, mélangée rendue de plus en plus plastique, pendant des siècles ils furent soumis à l'action divine qui en fit des vases dignes de recevoir le saint Esprit, comme ceux qui le reçurent à la Pentecôte. Il est évident que des vases d'un

autre genre, très honorables aussi, furent formés durant l'âge judaïque; comme l'apôtre nous l'indique (Hébr. 11) où il nous parle de ceux dont la vie fut réglée d'après leur foi en Dieu et en ses promesses. Mais le grand travail, et dans un sens le premier travail du grand Potier, ne commença qu'avec le Seigneur et ses apôtres et a continué depuis pendant cet âge de l'Evangile. Le divin Potier a fait durant ce temps ses vases les plus artistiques, les vases pour le plus haut honneur — les vases de gloire, d'honneur et d'immortalité, qualifiés de noms différents tels que: — membres du corps de Christ, Epouse de Christ, femme de l'Agneau, petit troupeau, héritiers de Dieu, etc. C'est de ceux-ci que l'apôtre écrit: „Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsqu'il aura été manifesté, nous serons semblables à lui.“ Ceux-ci donc sont mentionnés dans notre texte d'une façon permanente comme „vases à honneur“.

Le grand Potier a aussi besoin de vases moins importants, mais indispensables pour réaliser ses desseins; il n'a pas épuisé son art dans la préparation des premiers. Il procédera durant l'âge à venir à la préparation de ces autres vases et même leur préparation se fera beaucoup plus rapidement que ne se fit le travail durant cet âge de l'Evangile. Pourquoi? Parce que l'œuvre qui se fait maintenant étant beaucoup plus délicate exige un art et des soins spéciaux; chaque vase à honneur étant formé et façonné pour la position honorable spéciale qu'il occupera dans le royaume des cieux. Au contraire, le travail du Millénium, qui concerne l'humanité en général comme argile, se fera plus méthodiquement; comme, par exemple, les articles d'un usage courant dans le ménage, non seulement reçoivent moins de soins des mains du potier, mais sont rapidement façonnés par des machines que le potier ne fait que surveiller. Le grand Potier en agira ainsi dans le traitement qu'il fera subir à l'argile humaine durant l'âge millénaire — les machines, les moules, la trituration de l'argile, etc., sont des travaux qui auront été largement accomplis avant l'introduction du jour millénaire et le façonnage de l'humanité sous les lois du Royaume sera un travail uniforme et relativement rapide. Tous seront gouvernés par des lois générales; et chacun progressera dans la mesure où il se conformera à ces lois. Maintenant, l'Eternel agit avec son Eglise comme avec des fils; il sait de quoi nous sommes faits. Il agit avec nous, non selon la chair, mais d'après nos pensées individuelles, d'après notre esprit et les intentions de notre cœur. Chaque fils, chaque vase de la classe qu'il développe maintenant est préparé pour la charge et dignité spéciales, qu'il occupera dans le Royaume auquel il a été convié. C'est Dieu qui produit en nous, non seulement les nouvelles pensées, le cœur consacré par les promesses de sa parole, mais il produit aussi en nous l'exécution, selon son bon plaisir.

„La flamme ne t'embrasera pas.“ — Es. 43 : 2.

Les produits de choix de l'art céramique sont non seulement pétris et façonnés d'une manière spéciale par le potier, mais lorsque l'harmonie des lignes et contours est parfaite, que le galbe est impeccable, ils sont passés au feu d'une façon particulière. De fait, ils ne sont pas du tout exposés aux flammes, mais soigneusement recouverts d'un fourreau en poterie. Le Père des miséricordes use de la même sollicitude inlassable envers chacun de ses fils qu'il reçoit durant cet âge de l'Evangile; il les dresse et les conforme à son propre caractère, et partant à celui de Christ. Cette œuvre de transformation n'est „ni par la puissance, ni par la force, mais par mon Esprit dit l'Eternel“ (Zach. 4 : 6); et le feu qui doit les éprouver est placé sous la surveillance divine — nous savons que toutes choses travaillent pour leur bien parce qu'ils aiment Dieu, lequel les avait prédestinés pour être des vases royaux qui brilleront avec leur Rédempteur durant son règne millénaire. Le développement de ces précieux joyaux de l'Eternel dont le nombre sera complet et qui seront rassemblés au commencement du second avènement aura exigé plus de 19 siècles; pourtant ils ne sont qu'un „petit troupeau“; 144,000, seulement qui se tiendront sur la montagne de Sion, ayant le nom de leur Père écrit sur leurs fronts. L'apôtre demande: L'argile dira-t-elle à celui qui l'a formé:

„Pourquoi m'as-tu fait ainsi?“

Non! car l'argile, qui est devenue dans les mains du potier un vase plus ou moins honorable, n'a le droit de formuler aucune plainte. C'est toujours un honneur pour elle d'être pétrie par un artiste si puissant et si habile, sans l'intervention duquel elle n'aurait jamais été autre chose que de l'argile, et elle est l'objet d'une faveur insigne en devenant un vase quelconque. C'est ainsi que la masse de l'humanité, ceux que le Seigneur travaillera durant l'âge millénaire, seront formés et façonnés par les lois du Royaume, restaurés dans la perfection humaine, ils n'auront aucun sujet de plainte ou de murmure contre le grand et divin Potier. Au contraire, l'humanité aura tout sujet de louer Dieu; il est écrit que tout genou fléchira et que toute langue confessera son œuvre de grâce, de vérité et de rétablissement à la gloire de Dieu. Lorsque les plans divins seront pleinement accomplis toutes les créatures dans le ciel et sur la terre adoreront Dieu et diront: „La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance et la force, soient à notre Dieu aux siècles des siècles!“ — Apoc. 7 : 11, 12.

En ce jour millénaire le façonnement de l'humanité selon les desseins du grand Créateur sera différent du travail de l'âge actuel; au lieu d'une épreuve de feu pour chaque individu, Satan le grand adversaire sera lié pour mille ans, et il ne lui sera pas permis de séduire les nations jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. La trituration, l'humiliation et la préparation de l'argile humaine pour cette glorieuse époque s'accomplissent maintenant, où les forces du mal, par le règne du péché et de la mort, sont la cause des souffrances et des gémissements de la famille humaine tout entière; de sorte que l'apôtre parle du monde comme d'une „création gémissante“ — gémissant et travaillant dans la douleur — „attendant la manifestation des fils de Dieu“ (Rom. 8 : 19—22) — c'est à

dire la manifestation en gloire des élus, des vases à honneur que Dieu prépare maintenant. Lorsque ceux-ci brilleront avec Jésus dans le glorieux royaume du Père, la douleur, le travail et les gémissements du monde seront finis, parce que la malédiction aura été levée; désormais, il n'y aura que ceux qui auront fait le mal volontairement qui souffriront et, s'ils se montrent incorrigibles, seront finalement brisés comme de l'argile bonne à rien du tout, au contraire.

Mais ne viendra-t-il aucun jour d'embrasement ou d'épreuve ardente sur ceux de l'âge millénaire? Oui, les Ecritures nous apprennent qu'à la clôture du Millénium la terre entière deviendra une fournaise d'épreuves pour toute l'humanité; que Satan sera délié de sa prison, qu'il sortira pour séduire, pour cribler, pour éprouver tous ceux qui habitent sur la face de la terre et dont le nombre, à ce moment-là, sera comme le sable de la mer — des milliers de millions. Tous passeront par cette épreuve; les vases qui sont en parfait accord avec le Potier supporteront l'épreuve et prouveront ainsi que leur constitution est robuste; tandis que les autres, rebelles à la volonté du grand Potier, disparaîtront sous l'épreuve de ce feu.

La proportion de ceux qui subsisteront alors et de ceux qui tomberont n'est pas indiquée, et nous ne voulons pas être plus sages que les Ecritures. Il nous suffit de savoir que tout vrai et loyal membre de la race rachetée par le précieux sang de Christ, aura, s'il le veut, tous les avantages pour devenir un vase du Seigneur propre à quelque service honorable; et que ceux dont la volonté ne se sera pas complètement soumise au Seigneur seront finalement exterminés du milieu du peuple, mais non conservés pour des tourments éternels. — Actes 3 : 23.

„Vases de colère formés pour la destruction.“

Après avoir parlé des vases plus ou moins honorables, l'apôtre parle des vases de colère en disant: „Et si Dieu voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance a supporté avec une grande patience des vases de colère tout préparés pour la destruction; et afin de faire connaître les richesses de sa gloire dans des vases de miséricorde qu'il a préparés d'avance pour la gloire ... (savoir) nous“ *(D.)*. — Rom. 9 : 22, 23.

L'apôtre montre que le fait que Dieu n'a pas encore manifesté extérieurement son amour pour l'Eglise, pas plus que sa colère contre ceux qui font le mal, ne veut pas dire que les richesses de la grâce de Dieu pour l'Eglise, appelée et préparée pour la gloire, ne seront jamais manifestées; et de même que les justes jugements de la colère de l'Eternel n'atteindront jamais les méchants. Les desseins de l'Eternel s'accompliront sûrement. Nous avons vu que ceux qui constituent les vases de gloire, sont les vrais élus, les saints, la sacrificature royale de cet âge. Qui sont donc ceux qui constituent les vases de colère préparés pour la destruction? La réponse sera vite trouvée par les familiers de l'art de la poterie. Ce sont ceux qui après avoir subi les soins du potier sont trouvés défectueux, souillés, impropres à tout usage. Ils symbolisent ceux qui ont reçu la grâce de Dieu en vain, ou ceux que l'apôtre décrit pareils aux chiens qui retournent à ce qu'ils ont vomi, ou à la truie lavée qui retourne se vautrer dans le bourbier.

St. Paul décrit cette même classe, dans Hébreux 6 : 4, 6; 10 : 26—31, comme déchus de la grâce de Dieu après avoir reçu la miséricorde et le pardon de leurs péchés, après avoir été engendrés de l'Esprit saint, instruits du Seigneur et faits participants du saint Esprit. Il dit d'eux qu'il ne reste plus de sacrifice pour leurs péchés, mais l'attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui doit dévorer les rebelles — comme des vases de destruction. Rappelons-nous, cependant, que ces vases préparés pour la destruction ne comprennent aucun de ceux dont le cœur est droit envers Dieu et dont les difficultés ne proviennent que des faiblesses de la chair, de l'hérédité, des influences du milieu, etc. Non; l'Eternel a préparé d'abondantes choses pour ceux-ci; et toutes leurs souillures selon la chair sont couvertes. Il agit avec eux, non selon la chair, mais selon l'esprit qui les anime, selon leurs pensées, leur volonté, leurs intentions. Tant qu'ils sont de cœur au Seigneur, qu'ils cherchent à combattre le bon combat de la foi et à avoir sa volonté accomplie en eux, ils sont siens, et rien ne peut les arracher de ses mains. Les vases destinés à la destruction ne sont pas condamnés à cause de quelque faiblesse commise sans intention; mais pour la déloyauté de leur cœur par l'orgueil ou l'ambition ou des préférences pour le péché avec intention. Ce sera l'accomplissement de la parabole des brebis et des boucs pendant le Millénium. — Matth. 25 : 31—46.

„Mis en pièces comme les vases d'un potier.“

Dans l'Apoc II; 27, Jésus parlant de l'époque de son second avènement et de l'établissement de son royaume déclare que les nations de ce temps viendront sous le gouvernement de sa verge de fer, sous le règne de la justice et des lois divines et qu'elles seront mises en pièces comme les vases d'un potier. A plusieurs égards, c'est là une figure toute différente de celle que nous venons d'examiner. Cependant, comme nous voulons le montrer, il y a entre elles une relation. Pendant que Dieu (le grand Potier) pétrissait et façonnait les vases de miséricorde et de gloire, pour être les rois et les prêtres du monde durant l'âge à venir, le diable a pris à tâche d'être aussi un potier, en flattant les ambitions humaines il a créé quelques vases merveilleux qui dans la chrétienté occupent de hautes positions. Ce sont les papes, les cardinaux, les évêques, les rois, les princes, les magnats financiers, etc., etc., de Babylone. Le travail de l'adversaire semble être beaucoup plus grand, plus glorieux et plus honorable que celui de Dieu qui, décrivant ses vases de miséricorde, déclare que parmi eux il n'y a pas beaucoup de sages, ni de savants, ni de grands, ni beaucoup de nobles et riches selon le jugement de ce monde.

Au contraire, Satan, lui, a établi et exalté comme ses vases beaucoup de riches et de grands de ce monde. Les royaumes de ce monde paraissent grands, puissants, vertueux, mais aux yeux de Dieu ils sont impropres pour accomplir ses desseins L'Eternel se propose l'établissement du Royaume céleste à la place

des royaumes de ce monde et lorsque le temps sera venu, d'établir le règne du Messie et de ses fidèles saints, la sacrificature royale; le pouvoir sera placé entre les mains du grand Rédempteur qui brisera entièrement les institutions existantes qui semblent inébranlables, savoir les vases du potier adversaire. Ils seront réduits en miettes. Le saint Esprit avait prédit cela longtemps avant la naissance de notre Rédempteur en employant les mêmes paroles par la bouche du prophète David (Psaume II). Le prophète Daniel parle des mêmes grands événements et appelle cette période de destruction: „un temps de détresse tel qu'il n'y en a point eu depuis qu'il existe des nations"; et notre Seigneur parlant de cette grande détresse ajoute: „qu'il n'y en aura jamais". Il nous donne ainsi l'assurance que ce sera l'épreuve suprême et finale, qui précédera l'établissement du royaume de Dieu.

L'apôtre Paul (Hébr. 12:24—29) nous dit qu'en ce temps sera inauguré la nouvelle alliance, sous laquelle Dieu exercera la miséricorde envers tout le monde et pardonnera les transgressions du passé qui sont à proprement parler la conséquence des faiblesses adamiques. Christ dirigera cette œuvre glorieuse de rétablissement en harmonie avec toutes les choses dont Dieu a parlé, dès les siècles, par la bouche de tous les prophètes. — Act. 3:19—21.

L'introduction de cette nouvelle alliance correspondra à l'alliance de la loi et en sera l'antitype. Lors de l'introduction de l'alliance de la loi, ceux qui entendirent l'éclat des trompettes, le bruit terrible des voix et qui virent l'ébranlement de la montagne furent saisis d'une grande crainte, c'était terrible! Ainsi l'antitype le sera davantage; lorsque, non seulement la constitution sociale (la terre), mais aussi l'organisme ecclésiastique (les cieux) seront ébranlés. En outre tout ce qui pourra être disloqué le sera; alors l'Eglise de l'Evangile, les vases de miséricorde préparés pour la gloire recevront le Royaume qui ne peut être ébranlé; ce qui suscite l'idée que toutes les autres choses auront été ébranlées et renversées. Notre Royaume seul supportera l'épreuve de ce temps; en lui seul Dieu prendra son plaisir, et son influence commencera à se faire sentir sur toute la terre à la gloire du Très-Haut et pour la bénédiction de l'humanité.

„Puis donc que toutes ces choses [humaines] doivent se dissoudre quels ne devons-nous pas être par la sainteté de conduite et par la piété . . .?" (2 Pierre 3:11). Comme des vases de miséricorde préparés pour la gloire, nous devons nous plier aux exigences du grand Potier; pour cela il faut que tout dans nos pensées, dans nos paroles et dans nos actions soit en parfaite harmonie avec sa volonté, ainsi faisant nous deviendrons malléables et Dieu pourra nous transformer en vases de gloire pour servir dans son Royaume à venir.

Je vous exhorte, frères, comme je m'exhorte moi-même. Vivons honnêtement, sobrement, pieusement dans ce présent monde mauvais, attendant et hâtant le glorieux Royaume que Dieu a promis et pour lequel nous prions depuis longtemps: „Que ton Règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel."

La chute du royaume de Satan.

L'Ecriture nous représente Satan comme un être invisible et possédant de grandes facultés. Elle l'appelle: le prince des démons. Il est leur instigateur et leur supérieur; leurs actions sont sans aucun doute sous son influence, sous sa direction. Ces mauvais esprits sont la malédiction de notre pauvre humanité; ils dominent sur l'esprit païen et influencent à un haut degré l'esprit chrétien ou christianisé; ils sont non seulement puissants chez les possédés ou médiums des spirites, mais ils trompent et pervertissent l'humanité entière de diverses manières. Ils présentent la lumière pour les ténèbres et vice-versa; ils répandent des vues perverses absurdes et erronées sur le caractère de Dieu et sur son plan, et réussissent ainsi à rendre le cœur de l'homme ennemi et étranger à son Créateur.

La gloire primitive de Satan, son orgueil et sa chute.

Suivant le témoignage de l'Ecriture, Satan fut créé en chérubin, rang supérieur à celui des autres anges, son nom fut Lucifer, — „astre brillant, fils de l'aurore" —. Il disait en son cœur: „J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu [des anges] . . . Je serai semblable au Très-Haut." — Un dieu comme l'Eternel et posséder un propre royaume. — Esaïe 14:11—20; Ez. 28:12—19.

Cet égoïsme et cet orgueil engendrèrent sa rébellion ouverte contre Dieu.

Le moment précis où cette désobéissance prit naissance est sans contredit celui où le premier homme fut placé en Eden; lorsqu'il vit Dieu créant quelque chose de tout nouveau: un être intelligent fait à l'image de son Créateur, doté par dessus tout de la faculté de procréation.

L'envie de ressembler à son Créateur conduisit Lucifer à l'infidélité envers Dieu et il se résolut à perdre ce couple, entraînant ainsi dans la désobéissance tous leurs descendants et les plaçant de ce fait sous sa propre domination.

Les désirs de son cœur furent satisfaits, selon le témoignage de l'Ecriture: „Le monde gît dans le méchant." „Il est le prince ou dieu de ce monde" (Jean 12:31; 14:30; 16:11; Eph. 2:2; 6:12). Il agit maintenant dans les enfants de la désobéissance.

Mais il serait erroné de croire que Satan (l'adversaire) ait jamais été reconnu comme tel de la part de Dieu; l'Ecriture nous le montre au contraire comme un révolté ayant usurpé un royaume qui lui sera repris en son temps pour être donné à Celui à qui appartient le droit (Ez. 21:32). Jésus doit anéantir le règne du péché et de la mort et instaurer sur ses ruines un royaume inébranlable de justice et de vie éternelles.

Ce royaume est encore à venir, beaucoup de gens y fondent leurs espérances, comme s'exprime l'apôtre: „La création tout entière soupire et est en travail jusqu'à maintenant, attendant la révélation des fils de Dieu. — Rom. 8:19.

Oui l'homme espère, soupire après quelque chose de vague, d'indéfini, ne sachant comment la délivrance doit s'opérer; mais les fidèles en ont connaissance selon la promesse du Ps. 25:14 et de Marc 4:11—12: „Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent."

Nous savons très bien que les paroles du Seigneur à Pierre: „Arrière de moi Satan" n'impliquent pas forcément que Satan est un être physique, matériel, pas plus que les mauvais esprits à lui soumis: mais que tout homme peut devenir un adversaire, un satan; cependant, il n'est pas moins vrai que la Bible parle souvent d'un Satan, être spirituel, du Diable instigateur du mal dès le commencement.

Notons comment l'apôtre parle de lui; il dit: „Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme" (1 Pierre 5:8-9). Jésus aussi dit, en mentionnant sa première chute: „Je voyais Satan tombant du ciel comme un éclair." „Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne s'est pas tenu dans la vérité." — Luc 10:18; Jean 8:44.

Satan le premier meurtrier.

Oui il est un meurtrier, il a mené à la mort Adam et ses millions de descendants, il est le plus grand des assassins.

Il assassina nos premiers parents en les trompant, les conduisant à désobéir à Dieu et en attirant de ce fait sur eux la condamnation à mort. C'est de là que la mort règne depuis

6000 ans sur l'humanité entière et impose avec elle son cortège de deuils, de larmes et de douleurs. Tout cela est assez grave en soi; mais pas si grave en vérité que ce que Satan voudrait nous faire croire pour nous faire tourner le dos définitivement à Dieu, ce n'est pas si horrible, béni soit Dieu! que cette doctrine diabolique des tourments éternels, salaire du péché, dont Satan est le seul inventeur et qui est encore tant enseignée par les multiples dénominations religieuses. „Nous n'ignorons pas ses desseins." — 2 Cor. 2:11.

Nous connaissons ce tissu de mensonges et ces entorses faites à la vérité par lesquels Satan a su soumettre à lui toute notre race et devenir ainsi notre meurtrier.

Dieu a dit que la désobéissance entraînerait la mort.

Non, dit Satan: „vous ne mourrez nullement." — Gen. 3:4.

Chers amis, ce mensonge est encore enseigné avec une puissante audace aujourd'hui; Satan a tenu ce langage pendant ces longs siècles passés et le tient encore.

Tandis que Dieu fit annoncer par ses saints prophètes que: „l'âme qui pèche sera celle qui mourra" — et que „le salaire du péché est la mort". Satan continue à contredire cette vérité divine et enseigne disant: „Vous ne mourrez point."

De là la croyance chez les païens, lors de la mort d'un des leurs, qu'il est plus vivant qu'auparavant.

Pour cette raison encore, beaucoup de chrétiens pensent être dans le vrai et bénissent Dieu de ce qu'ils peuvent répéter et enseigner ces erreurs de Satan sur la survivance de l'âme et ce qui en découle, les tourments éternels. Nous étions de ce nombre aussi autrefois. O, „l'efficacité d'erreur", mais qui ne tient plus debout devant la lumière qui luit aujourd'hui.

Combien plus raisonnables sont les déclarations de Dieu: Que les morts sont morts, et qu'il leur est impossible de revivre sans être réveillés de la mort, c. à d. ressuscités; ce qui n'a été rendu possible que par la rédemption opérée par le précieux sang de Christ, rançon et substitut pour tous les hommes.

Quelques tromperies de Satan.

L'influence de Satan paraît être contrariée par la lumière croissante de la vérité, par la connaissance du plan de Dieu; pour cela ses efforts visent surtout les personnes réveillées, plutôt que celles qui dorment spirituellement parlant, et parmi ces réveillées son choix porte principalement sur les personnes appelées à porter haut l'étendard de la vérité ou de l'Evangile, ainsi il agit jadis contre le Seigneur et les apôtres. Jésus y fit allusion: „Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le blé" (Luc 22:31). „Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison." Ainsi nous pouvons nous rendre compte quel rôle néfaste il fit jouer aux pharisiens, scribes et principaux contre le Seigneur et les siens. Or de tout temps Satan a résisté à la lumière et aux enfants de lumière et favorisé les ténèbres et ceux qui se laissèrent diriger par elles.

Le Seigneur a qualifié Satan non seulement de meurtrier mais aussi de trompeur, et l'apôtre nous le montre se déguisant en ange de lumière et en messager de la vérité. Il se présente comme conducteur du peuple de Dieu aux fins de mieux induire en erreur les enfants de lumière, n'est-il pas de son état primitif Lucifer (porteur de lumière)? — il fait tous ses efforts pour les conduire et les maintenir dans l'ignorance, la superstition, la peur et le doute.

En voici un exemple: Le Seigneur enseigna, et tous les chrétiens l'admettent, qu'il reviendrait pour chercher les siens afin de les établir sur des trônes pour régner avec lui, dans le but d'attirer à lui tous les hommes et retirer ainsi l'humanité du bourbier du péché et de la mort.

Le Seigneur n'enseigna pas quand cela arriverait; il leur affirma seulement qu'il serait avec eux (en esprit et par sa grâce) jusqu'à la fin de l'âge présent et qu'alors il reviendrait et les prendrait avec lui.

Durant le cours des siècles Satan entretint soigneusement chez les chrétiens conducteurs de troupeaux un esprit d'orgueil, leur suggérant l'idée que les paroles du Seigneur n'auraient leur accomplissement que si l'Eglise arrivait au pouvoir sur la terre. Pour cela, il lui fallait un chef en lieu et place de Jésus-Christ ayant à ses côtés tout un état-major ecclésiastique (les princes d'église) — „le petit troupeau" auquel le Royaume est promis — et qu'ainsi l'œuvre de bénédiction pourrait commencer, sans attendre désormais le retour du Chef suprême.

Cet appel à l'ambition et à l'honneur trouva écho chez les prétendants aux titres et ainsi fut formé le système des papes qui, les uns après les autres, prétendirent être établis par le Seigneur en autorité sur l'Eglise pour régner et gouverner en sa place.

Satan auteur de la superstition.

Satan a ainsi séduit le monde et bien des disciples de Christ, en leur enjoignant de suivre un chemin qui leur soit préjudiciable et en tordant et faussant les vérités de la Parole.

Lors de la réformation Satan changea de tactique . . .

Lorsque l'Esprit de Dieu dissipa les profondes ténèbres en illuminant et encourageant quelques disciples de la parole de Dieu pour la défense de celle-ci, Satan en malin trompeur entra dans les vues des réformateurs, non point pour les aider à trouver la vérité, mais pour les égarer; ce qui lui fut d'autant plus facile que Luther était encore sous le joug des erreurs de son éducation catholique, il croyait par exemple à une survivance après la mort et il combattit bien plus les excès et abus du système papal que le système lui-même.

Il s'éleva contre les tromperies de la messe, nia que l'argent donné pour elle, les ablutions et absolutions puissent raccourcir le séjour des âmes au purgatoire, mais crut et enseigna que le règne de Christ était déjà établi sur terre et devait s'étendre par l'Eglise d'une manière quelconque.

Il envisagea les princes qui embrassèrent la Réformation comme des régents à la place de Dieu; en retour, ceux-ci attendaient de lui, par son influence, le maintien des peuples sous leur soumission comme l'a fait le pape à l'égard de l'église de Rome.

Ta volonté soit faite sur la terre.

Les chrétiens en général croient maintenant que le royaume de Dieu est établi sur la terre; ils n'attendent plus que d'une manière trés vague le royaume du Fils bien-aimé de Dieu dont l'Ecriture nous promet l'avènement. Aussi la chrétienté cherche-t-elle par la conversion à mettre le monde d'accord avec ses principes; elle ne conçoit pas que c'est chose impossible, que le nombre des païens s'est doublé malgré tout le dévouement de missionnaires durant le siècle passé. Supposons un instant que le monde soit converti aux vues des chrétiens, à la croyance des meilleures sectes possibles, combien s'en faudrait-il encore pour arriver à cet état heureux duquel le Seigneur fait allusion dans sa prière: „Que ta volonté soit faite sur la terre?"

Nulle part sur la terre la volonté de Dieu n'est faite présentement. Les païens atteindraient-ils le point culminant de civilisation des peuples les plus cultivés qu'il leur faudrait encore une conversion ultérieure plus radicale pour accomplir cette volonté de Dieu.

La victoire finale sur Satan a été annoncée obscurément à nos premiers parents lorsqu'ils furent chassés du paradis: La postérité de la femme écrasera la tête du serpent Cette promesse fut durant le cours des siècles répétée toujours plus clairement; les prophètes peignirent sous les plus brillantes couleurs les précieuses bénédictions qu'amèneraient le règne du Messie érigé sur les ruines de l'état de choses existant et comment la connaissance de l'Eternel remplissant la terre toutes les familles seraient bénies. Les visions de Daniel annonçaient aussi comment l'histoire du monde se déroulerait et comment le règne messianique s'établirait sur l'univers entier; car la puissance en serait donnée au peuple des saints du Très-Haut, afin qu'il instaure un royaume de justice. — Dan. 7:27.

La fin de Satan.

Les paroles du Seigneur sont en parfaite harmonie avec celles des prophètes. Il parle d'un temps dans lequel il établirait son règne avec puisssance et grande gloire comme fruit de son sacrifice expiatoire — de la rançon pour tous; afin de délivrer le monde des liens de Satan, du péché et de la mort — donnant ainsi à tous les hommes, en les réveillant de la tombe, la possibilité de revenir à ce délicieux état de bonheur qui existait jadis en Eden et auquel l'œuvre meurtrière de Satan avait mis fin. La mort de Christ comme prix de la rançon est le point central du plan de Dieu, l'appel céleste de l'âge de l'Evangile en est la continuation; seulement l'établissement du royaume dans la seconde présence de Christ est le point terminus de ce plan.

Ce sera l'âge du soleil de justice portant la santé dans ses rayons, et il n'est pas étonnant que dans les premières phases de ce règne Satan soit lié afin qu'il ne pervertisse plus les nations jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. Après quoi il sera libéré pour ensuite être exterminé, anéanti dans la seconde mort. — Hébr. 2:14; Apoc. 20:10, 14.

Dans un temps de détresse.

Bien loin d'être établi dans un monde tout converti par les propres efforts de la chrétienté, ce règne du Millénium doit être selon l'Ecriture inauguré par une époque de détresse telle qu'il n'y en a point eue depuis que les nations existent et qu'il n'y aura jamais. — Dan. 12:1; Matth. 24:21.

Dans ce temps de détresse disparaitront toutes les conditions du présent qui ont permis à l'orgueil, à l'ambition et au péché de dominer; le monde devra faire de tristes expériences, car le trafic favorisé jusque-là par ces conditions ne sera plus possible. Oui nulle chair ne serait sauvée si par les élus ces jours n'étaient abrégés; car les puissances sociales, politiques, financières et ecclésiastiques s'extermineraient entre elles les unes les autres.

Mais le Seigneur qui veille à l'établissement de son royaume abrégera son œuvre sur la terre elle sera courte mais incisive et radicale. — Rom. 9 : 28; Esaïe 10 : 22—23.

Nous croyons chers amis que ce temps de détresse est à la porte, mais nos intérêts se portent plutôt vers les glorieuses choses qui suivront, qu'à la détresse elle-même.

Nous pouvons lever nos têtes nous réjouissant de l'approche du règne de Christ, malgré la détresse qui doit d'abord préparer le cœur des hommes pour recevoir les grandes bénédictions résultant de l'établissement de ce royaume: à savoir le rétablissement physique et moral de tous ceux qui voudront se mettre en harmonie avec Dieu.

Jésus se dit lui-même être le plus fort: celui qui liera le prince de ce monde, qui garrottera solidement «l'homme fort», Satan, et lui enlèvera ses biens; mais il déclare aussi que le monde ne s'apercevra pas de sa venue, qu'il vient comme un larron dans la nuit et que ceux seuls connaîtront sa présence, dont les yeux de l'intelligence seront ouverts.

Ainsi laissons-nous tous — qui avons cette espérance d'avoir part à la gloire de ce royaume — sanctifier de plus en plus par la parole de sa grâce, redoublant de courage, à mesure que nous apprenons mieux à connaître le caractère de Dieu.

«O venez, prosternons-nous et adorons, fléchissons le genou devant Jéhovah notre Créateur! Car il est notre Dieu.» Car sa miséricorde et sa bonté durent à toujours. — Ps. 95 : 6; 136; 138 : 8.

Le Deutéronome et son auteur Moïse.

Le *Deutéronome* est un des livres les plus importants de la Bible. David et les autres prophètes y puisèrent beaucoup de leur inspiration; et Jésus et ses apôtres libéralement en citèrent des passages.

On peut dire que ce 5me livre de Moïse est un grand sommaire de toute la loi de Dieu. Il nous fournit les discours les plus saillants du grand homme de Dieu, du conducteur d'Israël — de Moïse, le médiateur de l'alliance de la loi. Moïse a pu le préparer graduellement, mais il n'a apparemment été publié au peuple d'Israël que peu de jours avant sa mort, au moment où, sous la conduite de Josué, les Israélites étaient sur le point de traverser le Jourdain pour prendre possession du pays promis. Chaque hébraïste admet la grandeur de son langage et la beauté de ses figures, quelques savants en placent les discours au même niveau que ceux d'un Démosthène, d'un Burke, ou de nos plus grands orateurs français. Un savant anglais dit que les grandes oraisons du Deutéronome peuvent être classées, sinon en tête, du moins parmi les rares grands chefs-d'œuvre de l'histoire du monde; que son auteur, Moïse, était à la fois un homme d'état qui cherche son égal, un général distingué, un grand orateur, un poète et un législateur dont se sont inspirés les auteurs des lois civiles et religieuses dans le monde entier.

Ces oraisons du Deutéronome ont non seulement produit l'effet que leur auteur en attendait sur les Israélites à ce moment décisif, lorsqu'ils changèrent de conducteur et entrèrent dans un nouveau pays, mais les Ecritures nous disent que six siècles plus tard quand — tombés dans l'idolâtrie — le temple de Salomon était pratiquement abandonné et la ferveur religieuse du peuple tombée à un niveau bien bas, la découverte du livre du Deutéronome sous les décombres du temple et sa lecture au roi Josias d'abord et au peuple ensuite, provoqua un des plus grands réveils dans l'histoire de cette nation et amena à la destruction des idoles dans tout le pays et au rétablissement du culte divin. — 2 Rois 22:8—20.

Ceux qui ne savent pas dispenser comme il faut la parole de la vérité et pas davantage discerner les faveurs judaïques et évangéliques s'étonnent que le Deutéronome, comme l'Ancien Testament en général, ne parle que de bénédictions terrestres. Mais cela parle justement en faveur de *l'inspiration divine* de ce livre, parce qu'aux croyants vainqueurs sous l'Alliance de la Loi il n'était promis que des récompenses terrestres: „Dieu ayant en vue *quelque chose de meilleur pour nous* [de l'alliance de l'Evangile], afin qu'eux [les anciens dignitaires] ne parvinssent pas sans nous à la perfection." — Hébr. 11:40.

Remarquons bien la loyauté de Moïse envers l'Eternel. Il n'a pas la vantardise de parler d'Israël comme de „*son* peuple", comme nous l'entendons souvent dire des prédicateurs modernes quand ils parlent de *leurs* congrégations — bien que Moïse eût été excusable, eût-il employé ce langage; parce qu'il était personnellement le médiateur, le représentant de toute la nation des Israélites, suivant leur alliance avec l'Eternel au Sinaï. Remarquons aussi que Moïse ne mentionne pas pour ainsi dire tout son énorme labeur d'homme d'état et que ses exhortations aux Israélites sont toutes du plus sublime domaine quand il parle de leurs devoirs envers Dieu et leur reconnaissance pour tout le bien-être et les bénédictions du passé; il stipule également que la réalisation des espérances et promesses qu'ils chérissaient dépendait encore de Dieu, ou plutôt de leur conduite à son égard. Tout cela nous rappelle les paroles de saint Pierre dans son épître quand il dit: „C'est pourquoi je ne négligerai pas de vous faire souvenir toujours de ces choses, quoique vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la *présente vérité.*" — 2 Pierre 1:12.

Si l'histoire nous dépeint Moïse comme un des hommes les plus éminents, l'Ecriture nous le représente comme le plus débonnaire: — „Or Moïse était un homme fort doux, plus qu'aucun homme sur la face

de la terre" (Nomb. 12 : 3). Il est vrai que le Seigneur, les apôtres et d'autres de l'Eglise n'ont pas été honorés de cette comparaison, mais leur grandeur ne consistait pas tant comme homme que comme „nouvelle créature"; leur appel étant un appel céleste avec promesses de bénédictions spirituelles.

A l'âge de 120 ans „la vue de Moïse n'était point affaiblie et sa vigueur n'était point passée." C'est une remarquable déclaration à quelque point de vue qu'on l'envisage.

Il fut instruit pendant 40 ans dans toute la science des Egyptiens; il fut général et membre du tribunal. Il fut 40 autres années berger dans le désert, où il apprit sûrement des leçons de patience, d'endurance et d'humilité. Finalement les dernières 40 années de sa vie il les passa au service de Dieu, tout en restant humble et en déployant les merveilleuses qualités de juge, législateur, général, prophète, prêtre et instructeur qu'il avait acquises.

Aux autres saints prophètes l'Eternel ordinairement se manifesta au moyen de visions, songes ou par le moyen d'anges revêtant la forme humaine, mais de Moïse il est dit que l'Eternel „l'a connu face à face"; non pas que Moïse ait pu regarder la face de Jéhovah qui lui avait dit: „Tu ne pourras voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre" (Exode 33 : 20). Mais Moïse jouit d'une intimité spirituelle et peut-être effective avec l'Eternel plus que d'autres hommes. Il se peut que Jésus, connu sous la dénomination de Micaël ou Michel, y représentait le Père d'une manière spéciale, puisque ce fut lui qui plus tard disputa à Satan le corps de Moïse.

L'expression: „Et Moïse, serviteur de l'Eternel, mourut . . . selon la parole (ou l'ordre) de l'Eternel", signifie plus littéralement: „par la bouche de Jéhovah"; aussi des rabbins ont donné à cette expression une tournure poétique: „sur un baiser de l'Eternel". Ainsi notre Seigneur et Rédempteur, Jésus, que Moïse typifiait si admirablement, mourut avec le baiser du Père.

L'Eternel lui-même enterra Moïse et tint caché son sépulcre, pour l'excellente raison sans doute que les Juifs en pourraient faire un lieu de pélerinage et de son corps une momie pour l'adorer ensuite et tomber ainsi dans l'idolâtrie. L'apôtre Jude (v. 9) nous dit que Satan avait désiré le corps de Moïse pour induire en erreur le peuple comme il le fit plus tard, avec La Mecque, Rome, Lourdes, etc. — mais que, par l'archange Michel (Jésus), l'Eternel prévint cela et cacha son sépulcre jusqu'à ce jour. — Deut. ch. 34.

Grâce aux merveilleuses voies de l'Eternel, les membres encore vivants du „corps de Christ" (le Moïse antitypique) sont aussi déjà sur le sommet du Pisga. De ce point ils distinguent les bénédictions du Règne Millénaire de Christ pour toutes les familles de la terre: — Sion (l'Eglise) donnant les lois et Jérusalem (les anciens dignitaires) annonçant la parole de l'Eternel pour le bien non seulement des Juifs, mais de tous les hommes; toute la terre étant remplie de la gloire et de la connaissance de l'Eternel. Nous voyons la chute de Babylone (la chrétienté — la Jéricho spirituelle); nous voyons la délivrance de la Rahab (de la grande multitude, qui vient de la grande tribulation.). Nous voyons le Josué spirituel, le Christ avec les siens, allant de victoire en victoire, jusqu'à ce qu'on n'entende plus ni deuil, ni cri, ni mort, ni douleur; jusqu'à ce que tout le mal ait disparu de l'univers et que toutes choses aient été faites nouvelles.

L'oracle de Balaam peut bien être considéré comme les sentiments de Moïse, regardant dans le lointain avenir et essayant de discerner dans ses grands traits le symbolisme des bénédictions futures, selon l'Alliance de Dieu:

«Je le vois, mais non maintenant;
Je le contemple, mais non de près.
Un astre sort de Jacob
Un sceptre s'élève d'Israël.»

Lettres intéressantes.

Mes bien-aimés frères en notre Seigneur Jésus-Christ,

«Je bénirai l'Eternel en tout temps, sa louange sera constamment dans ma bouche» (Ps. 34 : 2). — Oui, chers frères, il m'est doux de le redire, depuis le jour, où par sa grâce toute puissante, l'Eternel me fit trouver le vrai chemin de la lumière, de la vérité et de la liberté je n'ai cessé de le bénir.

Je me le rappelle toujours ce jour béni du 12 Août 1900 où pour la première fois j'écrivais pour demander la brochure: «Avant-Coureur de la Présence de Christ». Je me souviens toujours aussi de l'impression profonde que me fit ce petit livre. J'avais seize ans et avais terminé mon instruction religieuse, cependant je ne savais encore rien de la seconde venue de notre Seigneur, du retour de Jésus sur la terre. Aussi quel ne fut mon étonnement d'apprendre par cette brochure que Jésus devait revenir bientôt, qu'il était même présent depuis 1874, mais invisible à l'œil naturel — préparant son règne d'amour et de justice et se disposant à prendre son grand pouvoir pour 1915 et régner mille ans pour juger tous les habitants de la terre, les vivants aussi bien que les morts. Ce petit livre m'intéressa et me fit tellement de bien que je m'empressais de vous demander le tome I de «L'AURORE DU MILLENIUM». A cette époque j'étais dans la plus complète ignorance quant aux choses célestes, instruit que j'avais été dans les erreurs séculaires des âges des ténèbres. Mais aujourd'hui, béni soit Dieu, quel changement! Les points principaux de la foi chrétienne sur lesquels je n'avais alors qu'une notion bien vague, m'apparaissent dans leur pleine lumière. Oh! certes, non, la lumière ne s'est faite tout d'un coup, il a fallu de la patience, de la persévérance, lutter contre le monde, la chair et l'adversaire, même contre des gens soi-disant chrétiens; tous ces ennemis s'efforcent de nous empêcher de voir la vérité sous son vrai jour. Puis encore, si la lumière était venue instantanément j'aurais été ébloui, aveuglé — comme Saul de Tarse qui vit le Seigneur Jésus dans sa gloire — car son éclat est si puissant. «J'ai crié à Dieu, il m'a entendu et m'a exaucé.» Quelle merveilleuse transformation les écrits de L'AURORE DU MILLENIUM n'ont-ils pas opérée en moi. Dieu se servit d'eux pour, d'ignorant que j'étais, m'amener à une connaissance considérable de son amour et de son plan sublime qu'il traça ainsi; — afin de donner à tous les hommes l'occasion de parvenir à la vie future et éternelle; de sorte que finalement les désobéissants obstinés seuls seront retranchés de la vie, jetés pour être anéantis dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. — Apoc. 21 : 8.

Voilà donc sept années passées que je suis à l'école de Christ, j'y ai appris l'obéissance par la souffrance; mais aussi quel bonheur de se savoir en paix avec Dieu, dans son amour, dans sa volonté; je suis on ne peut mieux satisfait des résul-

tats et des transformations obtenues sous la direction du grand Maître et Roi. Je reste à son école, car j'ai toujours à apprendre de Lui, comme candidat, membre à l'épreuve, de son Epouse.

D'après les Ecritures le temps est venu pour rassembler de toutes dénominations chrétiennes les biens-aimés du Seigneur qui ont fait alliance avec Lui par le sacrifice de tout leur être. C'est maintenant que nous sommes éprouvés, épurés et rendus propres pour le Royaume, pour être les cohéritiers et les collaborateurs de Jésus dans la gloire. C'est maintenant plus que jamais que nous avons besoin de nous revêtir de toute l'armure de Dieu, afin qu'ayant tout accompli, nous puissions rester fermes, être vainqueurs, remporter le prix.

Quel privilège, bien-aimés, de pouvoir pénétrer le secret et les plans de l'Eternel, Créateur de toutes choses. Tandis que le monde et la chrétienté en général marchent dans les ténèbres au sujet des grands événements du «temps de la fin», nous, par la grâce de Dieu, nous les voyons se dérouler avec une entière sérénité sachant que ce sont là les plans de notre Père pour le salut de toute l'humanité. Et ces événements marchent à grands pas . . . déjà la mer et les flots font grand bruit. Soyons sans crainte, ne craignons rien, car, Dieu secourt Sion maintenant dans le matin du jour de l'Eternel.

Les lueurs du soleil printanier annonçant le jour de mille ans brillent à l'horizon, bon courage, chers frères, levez la tête, car la délivrance est proche! «O Dieu! tu es mon Dieu, je te cherche, mon âme a soif de toi, mon corps soupire après toi . . . car ta bonté vaut mieux que la vie: mes lèvres célèbrent tes louanges. Je te bénirai donc toute ma vie . . . Avec des cris de joie sur les lèvres, ma bouche te célébrera.» — Ps. 63 : 1—6.

Merci beaucoup pour les excellents «Phares» reçus dernièrement qui sont comme toujours intéressants au plus haut point — une nourriture fortifiante pour les nouvelles créatures en Jésus-Christ. — Je viens de recevoir frs. 20.— pour l'œuvre d'un anonyme de la Haute-Loire.

En Jésus, votre dévoué et affectionné frère,
Beauvène par Chalencon (Ardèche). Elie Thérond.

Bien chers frères en Jésus, notre bien-aimé Sauveur.

O que sa précieuse grâce soit avec vous et les chers frères.

Je désire m'entretenir un moment avec vous pour vous communiquer ce qui peut vous intéresser au sujet de notre travail en ce qui regarde notre divin Maître.

D'abord je vous dirais que nous pouvons (nous quatre frères Chevalley, Berthoud, Rittener et moi) utiliser comme il faut 200 PHARES de chaque numéro. Puis je viens vous demander un paquet de divers numéros de Phares; si nous ne voulons encourir aucun blâme de notre Grand Maître, il nous faut nous hâter avant la fin de la moisson pour ne pas laisser perdre les grains ou les fruits; or votre compagnon de service vient pour vous dire qu'il lui manque de ces OUTILS les PHARES. En allemand il m'en faudrait une trentaine pour commencer. En français la provision du dernier mois est presque épuisée. Il me faudrait aussi une certaine quantité de Phares No. 12 de 1905: «Jéhovah notre Dieu est un seul Dieu.» Mr. le pasteur B. doit tenir une conférence sur le sujet: TROIS DIEUX OU UN SEUL DIEU; et je voudrais en distribuer à la sortie de la réunion.

L'ami Grandjean me prie de bien vous saluer. . . . Il a lu et relu les 2 tomes de l'Aurore du Millénium: Il me dit qu'il n'a jamais si bien compris la Bible et les pourquoi qui l'assiégeaient. Il se trouve heureux, malgré son infortune.

S'il fait beau à la Toussaint, je pourrais servir 200 à 300 Phares du Purgatoire pour les distribuer aux cimetières. Je vous remercie au nom des frères pour tous les paquets envoyés. . . .

Il faut que la lumière puisse être répandu à flot, sous l'ordre du Moissonneur en chef, Jésus, qui lui-même est présent et dirige tout. Le temps est précieux pour le travail que nous avons à accomplir pour notre bon Maître; ce n'est pas le blé qu'on récolte maintenant c'est la vendange. Aussi devons-nous nous dépêcher de récolter le fruit ou les fruits; — vous savez lesquels, ces âmes qui sont les unes et les autres plus ou moins gâtées ou passables, comme aussi il y en a qui sont du vrai blé. Mais qu'il faut se hâter pour les raffermir par les très excellents procédés et ingrédients salutaires de nos Phares et Aurores et mieux encore par la perle précieuse de notre Père céleste, la Parole divine.

J'aurais encore beaucoup de choses à vous communiquer en partie très réjouissantes, mais je renvoie à plus tard. Seulement ceci qu'il nous faudrait une salle pouvant contenir au moins 50 personnes, car quelques personnes nous demandent où nous avons nos réunions et qu'elles y viendraient.

Chaque fois que je sors de la maison je bourre mes poches de Phares. J'ai eu des conversations bien intéressantes avec plusieurs sortes de croyants qu'on rencontre. Ici, à Lausanne, il y a aussi des «cœurs purs», qui veulent faire croire, que les appelés de l'âge actuel ne forment pas le corps de Christ, que ce sont ceux de l'âge judaïque; ils ne voient pas non plus les bénédictions du Millénium pour tout le monde. Maintenant il y a des «mormons» avec leur baptême pour les morts [qui ne savent rien du tout. - Eccl. 9 : 5; Ps. 146 : 4]. Ils protestent qu'ils ne sont plus polygames; mais ils ont leur Bible qui [au lieu d'être l'Ecriture inspirée] se trouve être le livre de Mormon, ressemblant beaucoup au Coran. [Ils enseignent même la préexistence de tout homme, c. à d. que nous avions vécu déjà longtemps avant d'avoir vu la lumière de ce monde. Réd.] Pour les tourments éternels, disent-ils, il n'y aurait pas un feu littéral pour consumer les gens, parce qu'ils ne souffriraient pas assez longtemps, ils seraient rôtis; mais ce sera un feu tel que le soleil donne [ce sont bien eux qui détiennent le record des éternels tourments]. A tout prendre, mes chers, on voit que Satan a mis les pieds partout. Prions avec d'autant plus de ferveur: Que ton Règne vienne!

En attendant désirons ardemment qu'il soit dans nos familles et dans le plus profond de notre cœur. [Et si dans cette vie nous ne pouvons devenir des cœurs purs dans le sens parfait du mot, efforçons-nous d'être trouvés des purs de cœur (Matth. 5 : 8), de pensées, d'intention et de volonté].

Les frères sus-nommés m'ont prié de bien vous saluer et recevez les salutations fraternelles en Christ de votre dévoué
Sam. Ambresin.

Le Phare de la Tour de Sion

Journal paraissant mensuellement et coûtant fr. 1. 25 par an, ou fr. 2. — pour 2 Nos. à la même adresse.

French translation from the ENGLISH — Entered as second class mail matter, at Allegheny, Pa., U. S. A., Post office.

Ce journal contient des traductions de sermons du directeur, frère Russell, et d'art. de l'Aurore du Millénium et du „Zion's Watch Tower" journal bi-mensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 frs. (4 sh.) payables à l'avance: Gratuits pour les pauvres.

Directeur: Ch.-T. RUSSELL.

Prière de s'adresser:
PAYS FRANÇAIS: Société du PHARE, YVERDON (Suisse).
AMERIQUE: Watch Tower, Bible et Tract Society, 610 Arch St., ALLEGHENY, Pa., U. S. A.
ALLEMAGNE: W.-T. Bibel & Tr.-Ges. Mirkerstr. 45, Elberfeld.
ITALIE: Tipografia Sociale, PINEROLO (Torino).

Des brochures et journaux pour libre distribution sont envoyés gratuitement sur demande.

Le Gérant: A. Weber. Les Convers près La Chaux-de-Fonds (Suisse).